

PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

SEPTEMBRE 2019

Un incident majeur s'est produit dans le secteur bovin peu de temps après la publication de Perspectives sur la viande rouge du mois dernier (août). L'abattoir de Tyson, situé dans le comté de Finney (Kansas), a subi un incendie dans sa zone de conditionnement le 9 août ([voir rapport spécial : incendie Tyson](#)). Les dégâts semblent avoir été limités à cette partie de l'usine, mais les représentants de Tyson ont récemment indiqué que les installations pourraient ne pas redevenir pleinement opérationnelles avant janvier. L'usine du comté de Finney était l'une des plus grandes usines d'abattage de bovins du pays, avec une capacité quotidienne estimée à environ 6 500 têtes (représentant environ 6 % de la capacité de l'industrie). Cela a constitué un événement extrêmement malheureux pour les éleveurs de bovins, car le taux d'utilisation des usines de

Les marchés sont déstabilisés par la fermeture de l'usine de bœuf Tyson consécutive à un grave incendie

conditionnement était déjà élevé avant l'incendie et la perte de cette usine a mis en doute la capacité de l'industrie à abattre tous les bovins qui seront commercialisés dans les quelques mois à venir. Les prix à terme des bovins vivants ont rapidement réagi à cette nouvelle, chutant d'environ 7 \$ sur deux jours. Au même moment, les prix du bœuf emballé se sont fortement raffermis alors que les acheteurs se démenaient pour remplacer les produits qui ne pouvaient plus être achetés à l'usine de comté de Finney. D'un point de vue économique, la perte de cette usine a accru la valeur de toutes les autres usines et les propriétaires de ces usines ont été récompensés par d'énormes marges alors que les prix des bovins ont dégringolé et que ceux du bœuf grimpaient. Dans la semaine qui a suivi l'incendie, nous estimons que les marges des emballeurs ont dépassé les 400 \$ par tête et qu'elles étaient les plus élevées jamais enregistrées depuis 1990. Il s'agit vraiment d'un événement marquant qui a provoqué une déconnexion entre les prix du bœuf et le marché des bovins, ce qui occasionnera bien des difficultés financières aux grands éleveurs de bovins sur pied qui font des opérations de couverture de longue durée. Avant l'incendie, les prix au comptant des bovins se situaient entre 113 \$ et 114 \$.

IMAGE DE L'OFFRE

Avant l'incendie, les abattages de bouvillons et de génisses s'élevaient en moyenne à environ 522 000 têtes par semaine et dans les semaines qui ont immédiatement suivi l'incendie, le nombre de carcasses qui ont été abattues était toujours le même. Ce résultat a été encourageant et a montré qu'en déplaçant le bétail et en ajoutant des postes de travail dans certaines usines, les emballeurs étaient effectivement capables de faire des abattages au niveau qui existait avant l'incendie. Toutefois, en raison des contraintes de main-d'œuvre et du vieillissement des installations, il sera difficile pour l'industrie de maintenir ce rythme d'abattage pour le reste de l'année. Notre analyse indique que les animaux engraisés devront abattre en moyenne 530 000 têtes par semaine en septembre et octobre pour que les parcs d'engraissement restent bien approvisionnés. Il s'agit d'une tâche difficile avec une grande usine immobilisée et il est donc probable que l'industrie de l'alimentation du bétail deviendra un peu moins à jour au fil des semaines. La bonne nouvelle, c'est que lorsque l'incendie s'est déclaré, l'industrie était déjà à un niveau élevé et que cela pourrait donc prendre des semaines ou des mois pour qu'un arriéré de bétail s'accumule avant que les pertes ne dépassent le nombre nécessaire de carcasses.

La **Figure 1** donne un aperçu d'une année sur l'autre du poids des carcasses de bouvillons et de génisses mélangées. À l'heure actuelle, le poids de la carcasse mélangée est inférieur d'environ 5 livres à celui de l'an dernier, mais les prévisions indiquent un rétrécissement au cours des prochaines semaines et il est probable que le poids des carcasses augmentera vers la mi-octobre et qu'il sera légèrement supérieur à celui de l'an dernier jusqu'à 2019. C'est simplement une conséquence du manque de capacité de l'industrie à maintenir une capacité de production suffisante pour que les abattages soient compatibles avec les approvisionnements disponibles. Ainsi, les animaux seront nourris plus longtemps qu'ils ne l'auraient été si toutes les usines de transformation de la viande bovine étaient en activité. Normalement, le poids des carcasses atteint son maximum entre la mi-octobre et la fin octobre, mais cette année, il se peut que ce maximum ne se matérialise que mi-novembre ou plus tard en raison du rythme plus lent que prévu des abattages.

Depuis début août, lorsque l'incendie s'est déclaré, la production de bœuf a été égale ou légèrement inférieure à celle de l'an dernier.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

PERSPECTIVES MENSUELLES SEPTEMBRE 2019

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Mais à mesure que le poids des carcasses progressera au cours des prochaines semaines, la production de bœuf pourrait augmenter de 2 à 3 % par rapport au mois de septembre dernier et, en octobre, la hausse pourrait atteindre 4 à 5 %. Les emballeurs ont tout intérêt à abattre autant de bovins qu'ils le peuvent car les marges de conditionnement sont très importantes (la semaine dernière, elles étaient d'environ 390 \$/tête). Il y a fort à parier que les marges des emballeurs resteront très élevées tant que l'usine de Finney County sera arrêtée. Nous nous attendons à ce que les marges des emballeurs diminuent lentement à partir de maintenant, mais elles ne tomberont probablement pas en dessous de 200 \$/tête avant novembre.

Le plus récent rapport *Cattle on Feed* a montré que les placements dans les parcs d'engraissement en juillet ont diminué d'un peu plus de 2 % et il est vraisemblable que la forte baisse des prix à terme des bovins après l'incendie a aussi limité les placements en août. Selon les prévisions actuelles, les placements du mois d'août sont en baisse de 8,6 % et il y a un risque qu'ils soient en baisse de 10 % ou plus. Si cela se produit, ce sera le quatrième mois d'affilée de recul du nombre de placements d'une année sur l'autre. (Figure 2). Cette situation pourrait entraîner un resserrement important de l'offre de bœuf au cours du premier trimestre, lorsque ces bovins commenceront à faire leur apparition sur le marché. Le marché à terme ne reflète pas actuellement ce risque.

Les marges des emballeurs ont dépassé les 400 \$ par tête au cours des dernières semaines

SITUATION DE LA DEMANDE

Le marché du bœuf commence à peine à se stabiliser après avoir été plongé dans le chaos à cause de l'incendie qui a touché une usine importante. Beaucoup d'acheteurs de bœuf ont été pris en défaut, car ils s'attendaient à ce que les prix du bœuf diminuent en août et au début septembre. Alors que les acheteurs se bousculaient pour couvrir leurs besoins, les prix de tous les produits du bœuf ont grimpé en flèche. Aujourd'hui, un mois après l'incendie, ces besoins ont été en grande partie couverts et le marché commence à revenir à un état plus habituel. Les valeurs d'ouverture sont encore supérieures de plus de 10 \$ à ce qu'elles étaient au moment de l'incendie, mais elles devraient continuer à baisser au cours des prochaines semaines. Les acheteurs semblent se rendre compte que le bœuf sera plus cher cet automne

qu'ils ne l'avaient prévu au départ. Par conséquent, il pourrait très bien y avoir un certain glissement des publicités de vente au détail du bœuf vers le porc et le poulet à des prix plus intéressants. Cela atténuerait la demande de bœuf en octobre et au-delà. Toutefois, les consommateurs ont manifesté une préférence croissante pour le bœuf par rapport à d'autres protéines, de sorte que les détaillants pourraient choisir de conserver le bœuf dans les publicités et simplement augmenter le prix de détail dans le but de compenser les coûts d'approvisionnement plus élevés. Ce serait un bon test de la demande de bœuf au détail. Si les consommateurs ne rechignent pas à payer les prix plus élevés, les détaillants maintiendront probablement les hausses de prix jusqu'à la fin de 2019 ou jusqu'à ce que le marché de gros se replie pour se rapprocher du niveau de l'an dernier.

La découpe de **choix a culminé** à près de **25 \$** après l'incendie chez Tyson

Le marché d'exportation de la viande bovine est actuellement assez morose. L'USDA a publié ses chiffres officiels d'exportation pour juillet la semaine dernière et a montré une baisse de 2 % sur un an des mouvements. En elle-même, cette situation n'est pas préoccupante, mais la flambée des prix en août et le maintien des prix élevés en septembre ont probablement ralenti considérablement les ventes à l'export. Nous pensons que lorsque les chiffres des exportations du mois d'août seront publiés, les exportations de bœuf pourraient être en baisse de 10 % ou plus par rapport à l'année précédente et qu'elles resteront probablement inférieures à celles de l'an dernier pour le reste de 2019. À l'heure actuelle, nous prévoyons que les exportations de bœuf en 2019 seront en baisse de 5 % rapport à l'an dernier.

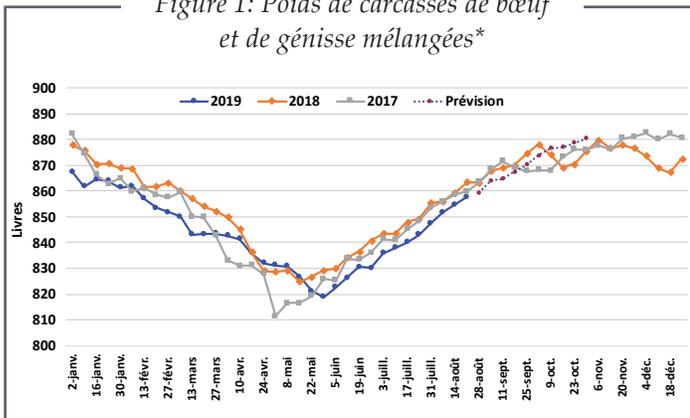
SOMMAIRE

Les marchés des bovins et du bœuf ont été déstabilisés par la fermeture de l'usine de Tyson dans le comté de Finney en raison d'un incendie qui a eu lieu début août. La perte de cette capacité d'abattage a eu pour conséquence une hausse des prix du bœuf beaucoup plus importante que prévu et une baisse des prix des bovins beaucoup plus modérée que ce qui avait été prévu. Les marges des emballeurs ont atteint des niveaux records. Les prix du bœuf sont sur le point de redescendre et présentent encore d'autres risques à la baisse au cours des prochaines semaines, mais il est peu probable qu'ils descendent aussi bas cet

PERSPECTIVES MENSUELLES DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

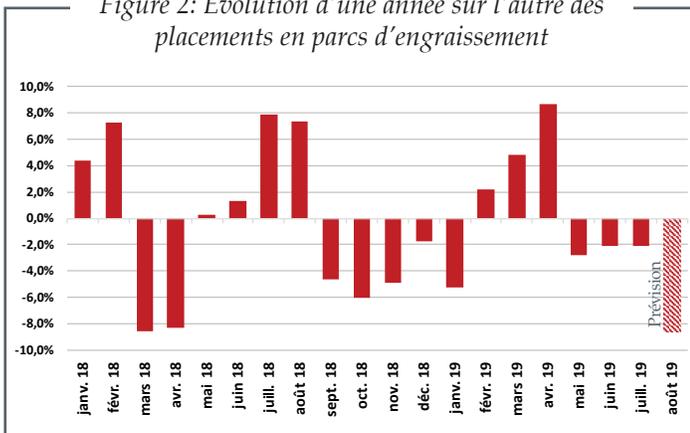
SEPTEMBRE 2019

Figure 1: Poids de carcasses de bœuf et de génisse mélangées*



automne sans la fermeture d'une usine. Le poids des carcasses tend à augmenter de façon saisonnière et continuera de contribuer à accroître la production de bœuf jusqu'à la mi-novembre. Les acheteurs de bœuf canadiens pourraient remplacer le bœuf par d'autres protéines dans les semaines à venir, ce qui entraînerait une baisse de la demande de bœuf et un certain allègement des prix. Pour l'instant, toutefois, il semble que les acheteurs devront s'habituer à l'idée que les prix seront plus élevés que prévu pour le reste du troisième trimestre et la majeure partie du quatrième trimestre. Les acheteurs doivent également être prudents quant à l'établissement des prix au premier trimestre, car les bovins d'engraissement ont considérablement ralenti les placements à la suite de l'incendie de l'usine, ce qui pourrait entraîner un resserrement de la production de bœuf après le premier trimestre de l'année. Nos prévisions de prix pour la période à venir sont présentées au **Tableau 1**.

Figure 2: Évolution d'une année sur l'autre des placements en parcs d'engraissement



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions de prix des bovins et du bœuf JSF*

	18-sept.	25-sept.	2-oct.	9-oct.	16-oct.	23-oct.
Découpe Choice	220,4	217,1	213,9	210,6	211,5	211,8
Découpe Select	204,0	202,5	200,9	196,5	196,0	194,9
Côte Choice en Coupe de Gros	354,4	360,0	367,7	371,0	378,0	381,0
Palette Choice en Coupe de Gros	177,8	175,6	173,8	171,6	173,3	175,0
Ronde Choice en Coupe de Gros	185,0	181,1	175,7	172,2	174,1	175,0
Longe Choice en Coupe de Gros	294,7	286,6	279,0	271,2	268,2	265,4
Poitrine Choice en Coupe de Gros	204,3	200,1	195,4	189,7	185,4	188,2
Bovins au Comptant	104,7	106,0	106,7	105,5	105,8	107,3



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse
J.S. Ferraro & Company

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [t](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 28 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, Group JSF Inc. et ses filiales (c.-à-d. Retail Ready Foods Inc., J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.